



1. Le chemin est bordé de pentes herbeuses qui exigent une certaine prudence.
 2. Passage aérien au pied des parois rocheuses.
 3. Notre guide repère des salsifis dont les bourgeons peuvent se manger crus.
 4. Orchis grenouille bordant les alpages du Salève.
 5. La station supérieure du téléphérique offre un splendide coup d'œil sur Veyrier comme sur Genève.
 6. Accompagnatrice en montagne, la Vaudoise Emmanuelle Gabioud est tombée sous le charme du Salève.



SALÈVE

Un mont aux multiples facettes

Dominant Genève, le Salève invite à une escapade dépaysante et offre un magnifique panorama sur le lac Léman et les Alpes.

Sommet haut-savoyard, et donc français, le Salève a de tout temps attiré les Genevois. Difficile de leur en vouloir de s'être un peu approprié cette belle montagne, tant elle semble faire partie intégrante du patrimoine régional. A son sommet, le randonneur comprend vite cet engouement. Le panorama sur la ville de Genève et la campagne genevoise est splendide. Notre guide, l'accompagnatrice de randonnée Emmanuelle Gabioud, ne connaît que trop bien la force d'attraction du Salève. Il y a quelques années, cette Vaudoise s'est installée en famille à La Croisette, village français des flancs de la montagne.

Quittant la station supérieure du téléphérique, parti de Veyrier, nous prenons de la hauteur. «Sur le plateau qui couronne la montagne, le paysage vallonné étonne toujours le promeneur qui découvre les lieux et s'attend à trouver un sommet escarpé, digne des falaises visibles depuis Genève», confie-t-elle. Or, sur le versant orienté vers la Haute-Savoie, le Salève apparaît plutôt comme une montagne à vaches. Un contraste étonnant qui nous permettra, au fil de notre balade, de passer en quelques pas du charme des alpages jurassiens aux vues aériennes d'un belvédère.

Ayant gagné le lieu-dit Grange-Passet à travers les pâturages boisés, nous nous dirigeons d'abord vers les Rochers-de-Faverge. Notre accompagnatrice cueille au passage quelques végétaux: «Ces bour-

geons de salsifis que l'on peut manger crus sont délicieux!» Entouré de bouleaux et de pins élancés, un étang bordé de gros cailloux donne envie de se poser sur l'herbe. Tout à côté, l'éboulis pyramidal des Rochers-de-Faverge, constellé d'anfractuosités, constitue une aire de jeu royale pour les enfants. «Ces minerais, vieux de 40 millions d'années, sont des grès blancs, riches en grains de quartz, ayant servi à l'industrie du verre. Les grès rouges, juste à côté, furent pour leur part utilisés comme minerais par les Burgondes dès le V^e siècle. Des amas de scories répartis sur le Salève témoignent de l'utilisation de bas fourneaux pour la production du fer», raconte Emmanuelle Gabioud.

Un balcon sur la ville

Ayant rejoint la route située au-dessus de l'étang, nous gagnons l'alpage des Crêts, une vaste étendue ventée propice aux adeptes du cerf-volant. «A cette croisée des chemins, nous allons prendre en direction du lieu-dit La Bouillette, puis nous reviendrons à notre point de départ en longeant le chemin de la Corraterie. Ce sentier dominant le bassin genevois peut être impressionnant pour les personnes ayant peur du vide. Mais elles peuvent l'éviter en longeant les pâturages», précise notre

guide. Nous suivons pour notre part l'étroite corniche du pied de la falaise sommitale du Salève. Fleurs et petite faune, composée d'insectes et de lézards, accompagnent notre marche alors qu'un panorama assez insolite incite à de multiples arrêts: la ville et la montagne s'alignent sur un même plan et semblent se rejoindre. Fixés au rocher, des panneaux informent sur la géologie des lieux. Du doigt, Emmanuelle Gabioud désigne une strate noire au creux d'une faille: «Cette matière friable logée dans la roche, ce sont les restes de plantes enfouies dans la boue puis transformées en charbon. Il y a cent trente millions d'années, le fond marin peu profond sur lequel s'est ensuite formé le Salève se situait en effet sous un climat tropical.» La traversée en sous-bois qui nous ramène à la station du téléphérique conforte encore l'impression suscitée par notre visite au sommet du Salève: cette montagne est pleine de charmes. Nul doute qu'on y reviendra les explorer!

DANIEL AUBORT ■

INFOS PRATIQUES

Y ALLER

En voiture Rejoindre Veyrier en traversant Genève ou par l'autoroute A9 de contournement en direction de Chamonix. Parkings à Veyrier ou, 300 mètres plus loin, sur France, à la station inférieure du téléphérique du Salève.
En train Gare CFF Cornavin, à Genève, puis service de bus des Transports publics genevois (TPG) jusqu'à Veyrier.

LE PARCOURS

Cette randonnée peu difficile mais qui comporte un passage aérien forme une boucle de 3h15 de marche. De la station du téléphérique, rejoindre Grange-Passet, puis les Rochers-de-Faverge. Suivre ensuite «Alpage des Crêts» et bifurquer en direction du lieu-dit La Bouillette. Retour par le Trou-de-la-Tine et le chemin de la Corraterie jusqu'à l'ancien observatoire devenu un restaurant. Carte de l'office de topographie français N° 3430.

SE RESTAURER

Auberge des Crêts. Cuisine traditionnelle savoyarde, dont tartiflettes et croûtes au fromage d'alpage des Crêts. Ouvert en été du mardi au dimanche à midi.
 Tél. 0033 450 85 04 29.

SE RENSEIGNER

Maison du Salève, tél. 0033 450 95 92 16, www.maisondusaleve.com
 Emmanuelle Gabioud, accompagnatrice en montagne, tél. 0041 78 847 86 65, www.vianaturae.fr

+ D'INFOS SUR www.terrenature.ch
 Retrouvez toutes nos randonnées

A la Corraterie, le paysage s'ouvre à l'approche des hautes falaises qui donnent sur le versant genevois.

